

*LA FAMILLE ÉVOLUE ET DEMEURE VIVANTE*

**LA PATERNITÉ À EXPLORER**

**BULLETIN DE LIAISON**

Bulletin officiel de la Fédération des associations des familles monoparentales du Québec  
890, boul. Dorchester est, pièce 2320, Montréal H2L 2L4 (514) 288-5224

## SOMMAIRE

|  |           |
|--|-----------|
| <b>Le mot de la présidente</b> .....                   | <b>1</b>  |
| <b>Carnet</b> .....                                    | <b>2</b>  |
| Le père dans la famille monoparentale                  |           |
| <b>Vie associative</b> .....                           | <b>3</b>  |
| • Stratégie dans le dossier des allocations familiales |           |
| • Le budget Lévesque, mai 1987                         |           |
| • Une formation axée sur la promotion collective       |           |
| <b>Profil monoparental</b> .....                       | <b>6</b>  |
| «Je n'ai plus d'intérêt à rien»                        |           |
| <b>Dossier chaud: La paternité à explorer</b> .....    | <b>7</b>  |
| • Entre deux pères...                                  |           |
| • Un enfant sans père, est-ce possible?                |           |
| • Les pères qui assument leur paternité: à quel prix?  |           |
| <b>Ressources d'ici et d'ailleurs</b> .....            | <b>14</b> |
| L'imagination... une source inépuisable!               |           |
| <b>Consommation</b> .....                              | <b>15</b> |
| Vous planifiez des vacances?                           |           |
| <b>En vrac</b> .....                                   | <b>17</b> |
| <b>Coin lecture et culture</b> .....                   | <b>18</b> |
| <b>La couleur du temps</b> .....                       | <b>20</b> |
| Mon père, grand-père                                   |           |

## Historique de la FAFMQ

En octobre 1973, les premiers jalons d'un regroupement provincial d'associations de familles monoparentales furent jetés lors d'un teach-in sur la famille organisé par l'Université de Sherbrooke à l'occasion de la Semaine de la famille. Mais c'est en septembre 1974 que le regroupement prit vraiment forme sous le nom de Carrefour des associations de familles monoparentales, et le siège social dès lors fut transporté à Montréal.

En 1982, le Carrefour change de nom pour celui de Fédération afin de mieux annoncer la structure provinciale de l'organisme et de mieux évoquer l'idée de «représentation».

## Objectifs et rôles de la FAFMQ

La Fédération regroupe des personnes qui se trouvent de gré ou de force projetées dans une société nouvelle où les règles du jeu sont modifiées et où les modèles n'existent plus. Elle doit donc relever le défi immense de développer des outils adéquats afin de répondre à ces nouvelles exigences.

C'est dans cette optique qu'elle se reconnaît un rôle interne de formation et d'information, vis-à-vis de ses membres et qu'elle s'engage actuellement dans une démarche de réflexion collective en vue de préciser le rôle et l'orientation de ses associations.

La Fédération dans son rôle externe, poursuit sa lutte pour la réforme des lois qui touchent les familles monoparentales. Elle est présente partout par des mémoires, elle participe à des fronts communs, à des tables de concertation, à des coalitions. Elle prend position dans des dossiers, tels le droit de la famille, la loi pour favoriser la perception des pensions alimentaires, la politique familiale, les régimes de pension, la fiscalité, les camps familiaux, le logement, etc...

Ce double rôle lui impose donc les objectifs suivants:

- améliorer la situation socio-économique des familles monoparentales;
- fournir un soutien aux associations locales;
- faire des pressions et des recommandations;
- agir comme agent d'information et de consultation;
- être un agent de formation.

**La Fédération se veut un agent de changement social.**

### Équipe de coordination:

Madeleine, Bouvier, Aline Drouin  
Colette Lepage-Viger, Huguette  
Limoges, Geneviève Manseau.

### Rédaction

Margot Beauséjour, Madeleine Bouvier, Roger Brousseau, Aline Drouin, François Dubois, Lily Gaudreault, Colette Lepage-Viger, Pierre L'Heureux, Huguette Limoges, Geneviève Manseau, Martin Pilote, Céline Signori.

**Mise en page:** Huguette Limoges

### Photocomposition et Impression:

R.L.Q.

Dépôt légal

Les textes de ce bulletin peuvent être reproduits sans permission, pourvu qu'on en indique la source.

Les articles publiés dans ce numéro n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement la pensée officielle de la FAFMQ.

---

# LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

---



## **Nous apprenons par essais et erreurs les relations parentales...**

Juin... tous les espoirs sont permis, l'été est à nos portes; les vacances, le soleil, la farniente!... Juin, c'est aussi la fête des pères. Alors quelques articles de ce bulletin traiteront d'eux: des pères, des hommes comme parents, des pères de demain?...

Quand j'étais petite, mon père je le voyais comme AUTORITÉ ET VÉRITÉ. C'était à lui que revenaient les décisions concernant la famille; c'était aussi lui qui appliquait ou non les punitions. Rappelez-vous, c'était l'époque où tout geste ou parole inacceptables devaient être corrigés.

Il était aussi porteur de vérité; il me semblait qu'il savait tout, connaissait tout et ne pouvait se tromper. J'avais l'habitude dans mon cercle d'amies de clore toute discussion par cette phrase célèbre, «c'est vrai, papa me l'a dit». Pour mes amies, il était alors inutile de tenter de me convaincre du contraire. À cause de sa foi inébranlable, il était fort dans l'adversité; il était aussi sensible, affectueux et avait un merveilleux sens de l'humour. Beaucoup plus tard est venu le temps où il se laissa aller à ses émotions.

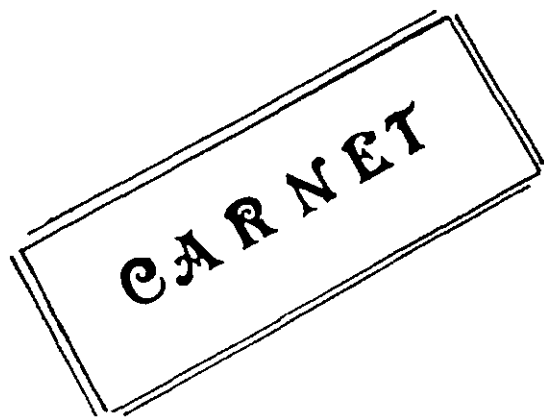
Mes neveux aujourd'hui sont papas à leur tour, ils sont pères différemment, par choix. Je me permets de rêver qu'ils sont plus impliqués, même avec leurs très jeunes enfants; ils n'ont pas peur de changer des couches, donner le biberon, baigner les bébés, se lever la nuit. Puisque les deux conjoints travaillent à l'extérieur, les tâches ménagères ne sont pas laissées uniquement à leurs épouses. Je les imagine aussi présents à la remise des bulletins, au sein des comités d'école, aux leçons de ballet et de musique ainsi qu'aux activités sportives; capables également de verbaliser leurs émotions et leurs besoins, donc «émotivement vivants».

Et mes fils...? Et les vôtres...? Décideront-ils seulement d'être pères, et si oui, quel genre de pères seront-ils? Jusqu'à quel point l'exemple de leur père les influencera? Seront-ils la génération qui nous amènera le «renouveau parental»? Seront-ils engagés physiquement, émotivement et psychologiquement dans leur relation avec leur progéniture?

Nous apprenons par essais et erreurs; souhaitons que nos jeunes, en regardant la génération qui les a précédés, arriveront à assumer leur rôle de parent, de manière à ce que tous les individus qui composeront leur cellule familiale réalisent leur plein potentiel.

Je termine ce billet en vous souhaitant de merveilleuses vacances; gâtez-vous un peu, et si vous en avez la chance... laissez-vous câliner.

**Céline Signori**



# Le père dans la famille monoparentale

par Madeleine Bouvier

Lors de la rupture du couple, le tribunal accorde au père la garde des enfants ou le droit d'accès auprès d'eux. Le père qui a la garde totale ou partagée entre de plein fouet dans la parentalité, quelle qu'ait été sa relation antérieure avec ses enfants.

Il en découvre les joies et le dur labeur. Comme le signalaient les nouveaux pères à l'émission *Le Magazine* de Radio-Canada, ils font l'apprentissage de la solitude et du surmenage, car même s'ils adorent leurs enfants, ils sont eux aussi débordés. Certains changent de travail ou profitent d'années sabbatiques pour être en mesure d'assumer pleinement leur nouveau rôle. Ils ont l'impression d'occuper un poste où les femmes excellent, mais il ne faut pas oublier que beaucoup de nouvelles mamans doivent aussi apprendre l'a.b.c de la tâche. Je vous l'accorde, c'est cependant d'une façon plus graduelle que de tomber du jour au lendemain avec les enfants sur les bras, dans les bras et dans le cœur.

En vivant seuls avec eux, les pères découvrent un aspect fort différent de leur relation père-enfant. D'une manière tout à fait viscérale, ils découvrent qu'ils sont pères de leurs enfants pour la vie et que chacun d'eux est un être unique au monde. Ils goûtent à la toute-puissance maternelle (qu'ils avaient pourtant reprochée à leur conjointe). À leur tour, les pères deviennent en quelque sorte un dieu pour leurs enfants dans cette relation privilégiée qu'ils viennent d'établir.

Le père qui a droit d'accès et de visite auprès de ses enfants a peut-être plus de difficultés à développer cette relation privilégiée avec chacun d'eux. La situation est plus délicate; il faut d'abord panser les blessures de couple.



La Fédération est bien consciente de tous les problèmes soulevés lors d'une rupture de couple. Et ce n'est pas minimiser les blessures et les injustices qui ont été infligées de part et d'autre que de travailler de plus en plus sur la relation parent-enfant. C'est l'orientation qui s'impose à nous étant donné le contexte social actuel.

Quand il y a des enfants, les membres du couple séparé sont appelés à se voir et à fonctionner de pair dans l'intérêt même des enfants. On peut d'une part faire l'autruche, se replier sur soi, ne rien vouloir savoir de l'autre. On peut d'autre part accepter de raviver la blessure, la garder à vif au contact du conjoint qui a abandonné l'autre.

Mais y a-t-il une solution qui permette de guérir rapidement, qui permette de s'en sortir au plus vite si on veut s'atteler à la parentalité? Il faut se rappeler que les deux parents sont nécessaires à l'enfant même si la relation de l'un n'est que sporadique.

Des solutions comme celles qui suivent sont-elles envisageables dans le contexte précis où se trouvent les ex-conjoints?

- se pardonner mutuellement le mal que l'on s'est fait;
- assumer le deuil de son conjoint;
- réduire ses exigences envers l'autre parent;
- laisser à chacun des parents sa propre façon d'agir avec les enfants.

Est-ce trop difficile? Pourtant, il faut bien réussir un jour à se libérer. Surtout à cause des enfants, on ne peut pas se permettre de garder «des croûtes su'l'coeur»! Cela nous empêche de fonctionner et de vivre pleinement son rôle de parent.

Car cet enfant, il est bien l'enfant de son père et de sa mère même si ceux-ci sont séparés.



## Stratégie dans le dossier des allocations familiales

Après la mauvaise surprise que représentait la récupération des allocations familiales provinciales qui oblige les familles à rajouter le montant des allocations provinciales reçues à l'impôt à payer, la FAFMQ a entrepris les actions suivantes.

### 1. Lettre au ministre des Finances

À la demande de plusieurs de nos membres et autres groupes, la Fédération a préparé une lettre pour le ministre des Finances lui demandant d'abolir la récupération du montant des allocations familiales provinciales.

Copie conforme de cette lettre a été envoyée:

- au Premier Ministre
- aux ministres concernés
- à l'opposition
- aux journaux par le biais de la chronique «courrier des lecteurs»
- aux groupes de femmes par l'entremise de Consult-Action
- aux regroupements familiaux par l'entremise du Regroupement Inter-organismes et de la C.O.F.A.Q.
- à Solidarité-populaire Québec avec une copie de notre Mémoire sur la fiscalité.

### 2. Stratégie d'action pour nos membres

Le même envoi, avec en plus une stratégie d'action, est envoyé à nos membres, c'est-à-dire:

- aux membres du Conseil d'administration
- aux responsables régionaux
- aux associations locales

La stratégie consiste essentiellement en ceci:

- relire le Mémoire sur la fiscalité pour s'en bien imprégner
- prendre rendez-vous avec son ou sa député(e) provincial(e) pour lui remettre en main propre copie de la lettre envoyée au ministre des Finances, ainsi que notre Mémoire.

La FAFMQ tient à remercier ses groupes membres et tous les autres groupes qui nous ont appuyée dans

cette démarche. Elle a particulièrement apprécié recevoir copie conforme de l'appui que certains groupes ont fait parvenir au ministre des Finances.

Nous tenons à vous signaler que nous avons reçu des appuis et/ou accusés de réception de membres de l'Assemblée nationale.

En dernière analyse, la Fédération se rend compte qu'il faut demeurer vigilant(e) et toujours s'assurer que les mesures fiscales soient favorables aux familles, et particulièrement aux familles monoparentales.

## Le budget Lévesque Mai 1987

En contrepartie avec le dernier budget qui avantageait les familles à haut revenu, le nouveau budget tiendra compte des familles à bas et moyen revenus pour l'année financière 1988, dans deux ans. Ces mesures s'adresseront aux familles avec enfants et non aux célibataires ou couples sans enfant

Rien n'a été changé concernant les mesures qui marginalisaient les familles monoparentales: l'exemption de soutien de famille est toujours amputée des deux bouts - elle est moindre que l'exemption (équivalente) de personne mariée et il y a perte du montant de l'exemption de premier enfant, ce qui équivaut à 1 100 \$ de perte d'exemption.

Par ailleurs, le budget apporte certaines mesures correctrices.

**1. Les allocations familiales provinciales** - l'abolition de la récupération des allocations pour le 3e enfant pour 1987, devrait être envisagée comme une étape dans la démarche d'une réelle reconnaissance de l'apport social qu'est l'enfant. Cette étape devrait, à notre avis, se compléter par l'abolition complète de la récupération et par une augmentation des allocations familiales provinciales pour remplacer les exemptions qui profitent davantage aux hauts revenus

**2. Une baisse d'impôt pour les revenus faibles et moyens** pour l'année financière 1988, donc dans deux ans seulement. L'impôt sera éliminé pour les familles à faible revenu. Pour une famille biparentale de quatre personnes, le seuil de revenu nul se situait à 13 000 \$. Cette famille commençait à payer de l'impôt à partir de ce montant. Dans deux ans, pour l'année financière 1988, la même famille commencera à payer de l'impôt à partir de 20 821 \$. Et si elle profite des déductions de frais de garde, elle payera à partir de 25 800 \$.

**3. L'allocation de disponibilité.** - Un réaménagement des sommes pénalise les familles d'un ou de deux enfants de moins de 6 ans. De 500 \$ d'allocation qu'elle recevait, elle n'aura droit qu'à 300 \$ pour deux enfants. Par ailleurs, pour 3 enfants de moins de 6 ans, le montant est majoré de 600 \$ à 800 \$ d'allocation de disponibilité. Une prime à la famille nombreuse! Il est évidemment plus avantageux d'utiliser la déduction pour frais de garde pourvu que la gardienne accepte de donner des repas.

**4. Le programme Apport** qui remplace le programme de supplément de revenu au travail (SUPRET) entrera en vigueur l'an prochain seulement. APPORT s'adresse aux familles à faible revenu et qui ont des revenus de travail. L'objectif du programme est de rendre plus avantageux le fait de quitter l'aide sociale pour retourner sur le marché du travail.

Pour la famille monoparentale, sans SUPRET et sans déduction pour frais de garde, un emploi de 12 000 \$ aurait pour effet de diminuer son revenu disponible de 589 \$. Dans les mêmes circonstances, le même emploi, avec APPORT, augmentera le revenu disponible de 2 420 \$. APPORT devrait bénéficier à 44 000 familles dont 24 000 familles monoparenta-

les. Par contre le retrait de SUPRET pénalisera 6 000 célibataires et 2 000 couples sans enfant.

La Fédération surveillera l'implantation de ce nouveau programme qui sera, nous l'espérons, avantageux pour nos femmes chefs de famille qui accèdent au marché du travail dans des emplois souvent trop peu rémunérés.

- 5. Les personnes âgées.** – Les personnes âgées à la retraite pourront arrondir leur fin de mois jusqu'à un revenu annuel de travail de 10 000 \$ sans perdre l'exemption en raison d'âge, la déduction pour revenus de pension et la déduction pour intérêts et dividendes. Cette mesure entre en vigueur pour 1987 et elle touchera 42 000 personnes approximativement.
- 6. Logement autonome.** – La mesure décriée concernant une aide aux familles à logement autonome est mise en vigueur. On nie la générosité et la solidarité des familles. On ne peut se regrouper sous un même toit pour sauver des sous. L'exemption pourrait valoir en fonction des revenus et des charges familiales jusqu'à 960 \$ pour une famille biparentale et 765 \$ pour la famille monoparentale ne partageant pas un logement avec un autre adulte.
- 7. Le budget annonce une aide supplémentaire à l'Office des services de garde** pour la création de 2 600 places en garderie, ainsi qu'aux garderies à but non lucratif et à de nouveaux projets en garderie.

Certains groupes tels les jeunes, les personnes âgées, les sans-abris, les personnes handicapées et les femmes victimes de violence bénéficieront d'une aide de 36,7 millions. Il faudra savoir ce qu'il en retourne avant de pouvoir évaluer la pertinence de cette aide, si elle est étalée sur plusieurs années ou pas, etc. C'est à surveiller et à analyser.

## Une formation axée sur la promotion collective

*« Règle générale, quand on prend des cours à l'Université on ne définit pas ses propres besoins de formation et démarches d'apprentissage, on n'élabore pas le contenu du programme ni l'approche pédagogique. Non seulement cela se fait dans nos programmes, mais cela se fait dans une perspective de promotion collective. »*

*C'est par cette réflexion globale que la coordonnatrice Liliane Goulet a commenté le programme de formation de formatrices dans les groupes de femmes conçu par le service aux collectivités, dans le cadre du protocole d'entente UQAM-Relais-femmes.*

*« Pour que les groupes demandeurs s'impliquent à toutes les étapes de la formation, précise Mme Goulet, nous avons mis en place, pour chacun d'eux, un comité d'encadrement composé de responsables de groupes, de la coordonnatrice et des professeures choisies. »*

*Trois programmes de 45 heures, répartis en trois week-ends, ont été conçus et réalisés. Le grand objectif de ces programmes était de préparer des femmes, à l'intérieur des groupes, à assumer la formation de leurs membres. Comme telle, la formation touchait l'action politique à la Fédération des femmes du Québec (FFQ), l'organisation et le développement communautaires à la Fédération des associations de familles monoparentales (FAFMQ) et l'organisation communautaire à l'Association des femmes autochtones du Québec (AFAQ).*

## Quelques points d'appréciation

*Le ton devient encore plus positif en regard de la formation dispensée à la FAFMQ: « La ligne de force de ce programme fut certainement la production de vingt-sept outils pédagogiques qui seront utilisés par les nouvelles formatrices dans leur travail d'intervenantes*

*auprès des associations locales. De plus, ces instruments pourront servir dans le contexte de formations analogues. Ce qui correspond à l'objectif ultime de ce type de formation. »* Articulé autour de la monoparentalité, le programme a sensibilisé les participantes à l'importance de relier l'animation à la problématique de la rupture et les a habilitées à articuler cette problématique en stratégies d'intervention.

L'UQAM, Vol XIII, n° 13 – 6 avril 87, p 7

## Un changement d'adresse pour vos dossiers :

### CHOC

Centre pour hommes opprimés et colériques.

Ce centre qui offre aux hommes de partager leur vécu de violence est déménagé au : 3787, boul. Lévesque ouest, Chomedey, Laval, H7V 1G1  
Tél.: (514) 681-6335

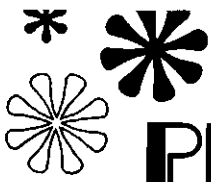
## VIE ASSOCIATIVE... VIE ASSOCIATIVE... VIE ASSOCIATIVE... VIE ASSOCIATIVE...

### La Fédération... au jour le jour

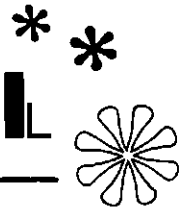
Pour vous permettre de nous suivre dans notre itinéraire...

1987

- |               |   |             |   |             |  |
|---------------|---|-------------|---|-------------|--|
| 10 mars       | - Comité sur l'aide sociale du CIAFT.   | 1-2-3 avril | - Formation du Mouvement Action-chômage.  | 23 avril    | - Plénière du Regroupement inter-organisme.  |
| 10-17-24 mars | - Point tournant à Parents Uniques Laval.   | 2 avril     | - Entrevue pour le Bulletin.  | 24 avril    | - Émission de radio: Agora sur le thème de la fiscalité.   |
| 12 mars       | - Kiosque d'information au CSS Métropolitain.   | 3 avril     | - Participation à l'émission Droit de parole, thème: «Sommes-nous trop égoïste pour avoir des enfants?» | 25-26 avril | - Comité d'autofinancement.  |
| 12 mars       | - Rencontre des groupes de femmes.  |             | - Inauguration de la semaine nationale de la femme collaboratrice.                                      | 27-30 avril | - Évaluation interne du plan d'action.   |
| 12-13 mars    | - Comité d'autofinancement.   | 4-5 avril   | - Session provinciale donnée pour les 2 régions de Québec   | 28 avril    | - Comité de travail pour le Regroupement inter-organismes.   |
| 13 mars       | - Dossier OVEP: rencontre avec le ministre de l'éducation   | 6 avril     | - Sous-comité de travail du comité national du programme OVEP   | 28 avril    | - Lancement de la campagne de financement de la Ligue des droits et libertés.  |
| 14-15 mars    | - Formation en gestion et planification.  | 7 avril     | - Solidarité populaire-Québec.  | 29 avril    | - Comité sur l'aide sociale du CIAFT.  |
| 19 mars       | - Comité d'autofinancement.   | 9 avril     | - Comité de travail du Comité national du programme OVEP.   |             | - Comité national de refonte OVEP: sous-comité de travail.   |
| 19 mars       | - Comité de travail de la coalition sur le financement des organismes communautaires                  | 10 avril    | - Rencontre avec la ministre déléguée à la Condition féminine sur les accords Canada-Québec.            | 30 avril    | - Bilan et évaluation: Céline Signori, Huguette Limoges, Denyse Plante, Madeleine Bouvier  |
| 20 mars       | - Comité de publicité.  |             | - Conférence et discussion sur les femmes, la dénatalité et l'immigration.                              | 2-3 mai     | - Session provinciale donnée au c.r. du Lac St-Jean. Huguette Limoges et Lisette Doyon présentes.  |
|               | - Inauguration de la semaine nationale de la petite enfance.  |             | - Rapport du Comité du NPD sur les services de garde.   | 5 mai       | - Plan des formatrices.  |
| 21-22 mars    | - BE et CA à Québec   |             | - Session provinciale donnée au c.r. Abitibi-Témiscamingue.   |             | - Rencontre et échange d'évaluation sur les représentantes des femmes aux tables régionales Éducation main-d'œuvre et accueil référence. |
| 23 mars       | - Comité d'information juridique  | 11-12 avril | - Comité national de refonte OVEP.  |             | - Comité d'autofinancement: préparation à l'exécutif spécial   |
| 25 mars       | - Session d'information sur le libre-échange.   | 14 avril    | - Comité d'autofinancement.   | 8-9 mai     | - Participation à l'exécutif spécial: Projet Familles-Amies.   |
|               | - Tournée de la Montérégie.   | 16 avril    | - Suivi du plan des formatrices.  | 12 mai      | - Comité national refonte OVEP (grand groupe)  |
|               | - Comité national de la refonte du Programme OVEP.  | 21 avril    | - Comité de rédaction du Bulletin.  | 22 mai      | - Comité national refonte OVEP (sous-comité).  |
| 26 mars       | - Suivi au plan des formatrices rencontre préparatoire.   |             | - Comité d'autofinancement.   | 23-24 mai   | - Bilan/évaluation CA et CRR Québec.   |
| 27-28 mars    | - Formation ad hoc: Les rôles et responsabilités d'un C.A. local, c.r Mauricie-Bois Francs-Lanaudière | 22 avril    | - Rencontre des groupes de femmes sur la politique familiale.   |             |  |
| 30 mars       | - Entrevue pour le Bulletin   |             | - Comité québécois de la Semaine de la famille.   |             |  |
| 31 mars       | - Rencontre des groupes de femmes   |             |   |             |  |



# PROFIL MONOPARENTAL



Un père privé de ses enfants, raconte : **« Je n'ai plus d'intérêt à rien »**

texte de: Huguette Limoges

Un homme de 51 ans, seul deus 12 ans, désabusé de l'amour, des femmes et souvent de la vie. Monsieur F. nous a laissé pénétrer dans sa douloureuse réalité.

Une enfance assombrie par la maladie. Son père meurt lorsqu'il a 9 ans, après avoir vécu paralysé durant quelques années. Puis, dès sa mort, sa mère entre à son tour dans le cycle de la souffrance et de la maladie, quoiqu'elle puisse continuer à vaquer à ses occupations régulières de mère de famille à plein temps.

Le travail devient donc pour F., très jeune, sa principale occupation dans une vie sans joie ni fête. Lors du décès de sa mère, il a 21 ans, et s'est déjà créé une sécurité financière. Quelques années plus tard, il rencontre Jeanne qui deviendra sa femme après un an et demi de fréquentations à la mode de l'époque, c'est-à-dire sans aucune intimité. Il constate aujourd'hui qu'ils se connaissent peu.

F. a récolté, de sa vie familiale quelque peu austère, un sens peu commun de l'économie, du travail et du devoir. « Mon père a tout consacré à sa famille, et jusque sur son lit de mort, il a eu le souci du bien-être de sa femme et de ses enfants ».

C'est donc ainsi qu'il entre dans la vie; son seul but, dit-il, est de faire à son tour le bonheur de sa femme d'abord et de ses enfants ensuite. À 25 ans, juste avant de se marier, il achète une maison, des meubles et une voiture neuve

Beau rêve; dure réalité.

Les conflits commencèrent, raconte F., dès les premiers jours de leur union. Femme déçue d'avoir engagée sa promesse sans être sûre de son amour? Femme jalouse? Ce sont ces deux interprétations que retiendra F. Fondées ou non, il semble que Jeanne l'ait fait payer pour quelque chose. Moins perceptibles, au début, pour un homme qui aspire tant au bonheur, les soupçons sans fondement, les accusations odieuses et les crises devinrent

de plus en plus fréquentes « Elle m'embrassait en rentrant du travail et vérifiait qu'aucun parfum n'avait laissé de trace sur moi; si je souriais, elle s'empressait d'ajouter: «Tiens, «elle» a dû être fine aujourd'hui». Ses sarcasmes s'appuyaient sur le moindre prétexte: si je m'approchais de la fenêtre, c'était présumément pour regarder la voisine. Je ne savais plus comment être. Elle s'imaginait même me voir circuler en auto, le jour, accompagné d'une femme, et j'avais beau lui dire que les heures ainsi perdues seraient visibles sur ma paye si c'était vrai, elle m'accusait d'être de connivence avec le patron ». Si bien qu'un jour, F. pensa à demander de l'aide médicale. Mais les moyens qu'on lui suggéra alors (l'internement de Jeanne), lui semblèrent si pénibles, qu'il abandonna le projet en se convainquant que tel était son sort et qu'il devait l'endurer

Deux filles étaient nées de cette union, Lise et Claudette. Une partie du rêve était donc réalisée; la famille existait bel et bien. Et d'illusions en déceptions, les années passèrent. F. investissait dans son travail ou dans l'amélioration de la maison et du chalet toutes ses énergies d'homme vigoureux; il aidait aussi Jeanne qui, de son côté, tenait son intérieur d'une propreté rigoureuse qui se reflétait aussi sur les enfants.

Les voisins avaient devant les yeux un couple modèle, croyaient-ils. Mais la tension était à son comble dans la maison. Après avoir soupçonné son mari de convoiter ses compagnes de travail, elle l'accusa de se laisser séduire par ses propres soeurs à elle. puis la méfiance atteignit ses filles qui avaient atteint à l'époque 12 et 9 ans.

Dimanche à la campagne. Accusation d'indécence envers la plus jeune. Départ précipité de la mère avec ses deux filles. Retour de F. en auto-stop à Montréal parce que sa femme a aussi apporté l'argent. Arrestation.

Le procès l'innocente et le divorce lui accorde droit de visite tous les 15

jours. Mais F. est blessé, irrémédiablement.

Les premiers mois qui ont suivi ce drame, il les vit terré dans son sous-sol sans voir personne, puis il se jette à corps perdu dans la seule activité qu'il connaisse le travail. Pour meubler ce temps qui lui inflige de telles blessures, il prend un deuxième emploi comme livreur de restaurant et s'assure ainsi de ne plus avoir à penser ni de nuit ni de jour, ni à Noël ni à Pâques, ni pendant les vacances. Trois ans ainsi à user son coeur qui lui fait si mal.

Ce ne sera qu'occasionnellement, par la suite, qu'il parlera à ses filles, profitant des téléphones qu'il fait à Jeanne, par affaires. Et les quelques tentatives pour les voir seront découragées par des soi-disant contraintes de leur quotidien.

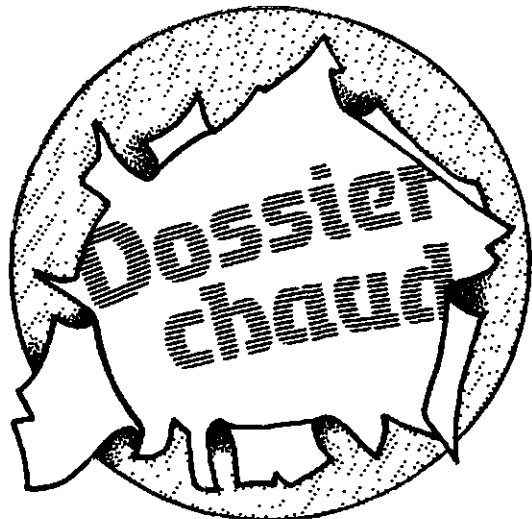
Une première rencontre a eu lieu toutefois quand l'aînée eut 16 ans et la cadette environ 14 «Elles ne correspondaient plus à l'image que j'avais conservées d'elles» dit F.: en jeans et veston de cuir, ces deux fillettes coquettes de son passé! Et la directive de l'aînée, en arrivant, a éteint toute possibilité de vrai dialogue: «On ne parle pas du passé» lui a-t-elle dit. Alors, au bout de quelques phrases, ils n'avaient plus rien à se dire. Et ils ne se sont pas revus. Il n'a, non plus, jamais reçu de carte à son anniversaire ni à la fête des pères.

«Plus rien ne me fait rien, maintenant», avoue F. «J'ai même commencé à les rejeter moi-même de ma vie, puisque je ne compte pas pour elles, pourquoi m'en ferais-je, moi, de mon côté?»

À 51 ans, F. rêve déjà de retraite anticipée. Dans le sous-sol de son ancienne résidence familiale qu'il a joliment aménagé et agrandi, il vit toujours seul. Ses rêves sont modestes, à son image «Je n'ai pas besoin de rien, seulement d'un peu de soleil. Et j'ai appris à apprécier ma liberté».

Son souci majeur: à qui laissera-t-il le fruit du labeur acharné qui, un jour long de trois ans, lui a sauvé la vie?





# LA PATERNITÉ À EXPLORER

## Entre deux pères...

Pierre l'Heureux  
Du Collectif Coeur Atout

### Qu'est-ce que ça veut dire «être un bon père en 1987»?

Partager les travaux domestiques? le soin des enfants et leur éducation que l'on vive en couple ou pas? assurer une garde partagée équitable si l'on est séparé?

C'est tout?

Non, bien sûr.

Et pourtant beaucoup d'hommes n'en sont pas encore là.

Qu'est-ce que ça prendrait pour être un père heureux, dont on puisse dire «il se réalise dans sa paternité»?

Je serais tenté de dire... beaucoup et là je vois des images qui défilent dans ma tête: moi, choisissant vraiment d'avoir un enfant parce que je m'y sens prêt, moi encore m'éduquant durant la grossesse, assistant à l'accouchement, puis restant à la maison un certain temps à prendre soin de mon «mousse» et tissant un lien affectif quotidiennement au fil de nos tendresses, de nos affrontements, de mes abandons aux émotions qu'il éveille... mais là j'arrête, j'en ai mal aux tripes.

Ça, c'est le conte de fée. La réalité, la voici. Je me sens «si incompetent» face aux enfants, surtout si une femme se trouve dans la pièce, du même coup la gêne et la culpabilité rappellent. Je souffre

Pourquoi?

J'ai beau dire qu'il n'y a aucune raison «logique» de me priver de vivre ainsi, il y a une voix à l'intérieur encore... qui me rappelle quel rôle de père j'ai vraiment appris. Et là, je ne suis plus seul. Nous nous rejoignons.

### Le père que nous avons eu, celui que nous portons.

Collectivement homme ou femme, le père que nous avons eu était pourvoyeur de son métier - absorbé par ou absent pour son travail - figure d'autorité - sans beaucoup de vécu affectif «extériorisable».

S'il avait accepté ce rôle, nous avons appris de lui la conduite qu'il convient d'avoir «en tant qu'homme/père», et de nos mères les carences de cet homme. et de tous les hommes.

Nous nous rappelons ses critiques à elles, ses demandes et, quelquefois, souvenir nous revient de ses replis coupables ou ses révoltes plus ou moins violentes à lui, de ses fuites.

L'image qui reste souvent est celle d'un père absent, absorbé «ailleurs». Mais quelle place avait-il? En avait-il vraiment une comme père «affectif»? ou n'était-il qu'un figurant comme médecin, éducateur, ainsi que nos mères (souvent) en avaient décidé? «Incompétent, trop «renfermé», etc. coupable quoi! Coupable de ne pou-

Qu'est-ce que ça prendrait pour être un père heureux, dont on puisse dire «il se réalise dans sa paternité»?

voir être le «père idéal» réconciliation impossible de ses besoins peu exprimés et des attentes sociales à son égard.

C'est ce père mythique que nous cherchons avec comme seul guide, souvent, le modèle du père coupable - effacé - ou «spécialisé» (sexisté). Celui du «vécu» et non celui du rôle.

### Y a-t-il un nouveau modèle dans la salle?

Les pères que nous sommes, ou tentons d'être, depuis disons 15 à 20 ans, portent cet héritage à travers un décor en profonde mutation

Très souvent les femmes qui nous entourent, et celles qui nous accompagnent, vivent seules et collectivement le cassage/passage vers un nouveau modèle et se définissent comme travailleuses - mères - femmes, y cherchant un équilibre qui ne va pas toujours de soi. Ce à quoi elles tiennent ne coïncide pas toujours non plus avec ce que nous cherchons.

**Comme hommes et comme pères, de plus en plus d'entre nous prenons contact, souvent douloureusement (séparation, perte d'enfants, dévalorisation au travail, chômage, etc...), avec une rupture/cassure dans le modèle masculin.**

Eh non!

Il n'y a finalement pas encore de nouveau modèle qu'on puisse aller acheter chez le concessionnaire local moyennant 48 paiements à taux abordable!

Il y a le même chemin difficile des remises en questions personnelles qu'ont emprunté beaucoup de jeunes.

### Comment chercher?

Combien d'hommes sont «vraiment» à l'aise de parler, de demander de l'aide, de seulement se questionner entre eux sur leurs difficultés et angoisses devant la paternité?

Encore trop peu. C'est le point de départ. Il faut arrêter de se prétendre bien dedans ou satisfait des avantages «marginiaux» du modèle de l'homme dominant-responsable ultra-rationnel-pourvoyeur-maltraitant son corps-identifié à son seul travail.

De là, rompre «un jeu», la complicité du silence entre hommes, dépasser le tabou qui veut qu'on associe automatiquement vulnérabilité entre hommes et sexualité, pour nous ouvrir à l'échange simple, accueillant et honnête, pour nous réapproprier notre vécu global (émotion/rationnel, vie intime/travail) d'être humain.

«On souffre sans savoir pourquoi, on se retrouve les mains vides, l'idéal pas mal amoché, pas très sûr de ce qu'on cherche, ni d'où/comment l'atteindre». Le changement masculin vient souvent d'un **effondrement**, vécu dans l'isolement avec un manque évident de repères, d'alternatives claires, et de réseaux, (formels ou informels), d'amis, de support; c'est ainsi que la plupart commencent leur recherche.

La paternité est un moment-clé de cette confrontation. C'est quotidiennement qu'on «s'invente» un «nouveau père» (un nouvel homme).

- dans notre rapport à la contraception,
- dans la décision d'avoir ou non un enfant: qui décide? nous?
- dans le vécu de se sentir encore un parent de 2e ligne, malgré les efforts,
- dans la redéfinition «moderne» des rôles parentaux,
- dans l'éloignement qu'amène l'enfant dans «le couple»,
- dans la confrontation avec notre enfant intérieur bafoué, renié. le monde de nos émotions,



- dans la contradiction continue entre ce nouveau vécu et «ce qu'on attend vraiment de nous» socialement.. c'est-à-dire encore la disponibilité au travail et le rôle de pourvoyeur matériel.

### L'aventure de la paternité

Finalement, c'est dans une aventure que nous entraîne la paternité, à l'écart des avenues bien éclairées de nos vies rationnelles et contrôlées. Une aventure dans la «jungle» des sentiments qui nous font peur, des émotions qui nous font pleurer ou rager, mais aussi à la rencontre de la tendresse, de l'apaisement intérieur et du contact à dimension vraiment humaine

### LA PART DU PÈRE

Les 15-16 juin prochain, le collectif Coeur-atout, en collaboration avec l'UQAM, l'Université de Montréal, l'Hôpital Ste-Justine et de nombreux intervenants-es, organise un colloque sur la paternité. Nous accueillerons 500 personnes pour vivre-discuter-travailler ce thème sous toutes ses facettes

Si vous voulez être du nombre, écrivez-nous à «**LA PART DU PÈRE**» C.P. 214, succ «E», Montréal, H2T 3A7 ou téléphonez-nous au (514) 276-4711 (de 9h30 à 16h30).

# Un enfant sans père, est-ce possible?

Huguette Limoges

Il y a ceux qui cherchent leur place au sein de la famille et ceux et celles pour qui ça ne vaut même pas la peine..

Car, parmi les nombreuses façons de vivre aujourd'hui, se dessinent chez certains des tendances à «occire» ce membre de la famille, à la considérer comme inutile, jetable ou remplaçable.

D'une part, des femmes décident ou acceptent d'élever seules un enfant. D'autre part, des hommes quittent le foyer, pour s'engager ou non dans une deuxième union, laissant derrière eux l'entière responsabilité de la première famille à leur ex-épouse. Qu'il s'agisse de choix, de résignation ou de fuite, la conclusion est la même: certains enfants n'ont pas de pères. Phénomène nouveau? Certes pas: pensons aux pères de jadis partis à la guerre, aux marins, et plus près de nous, aux bûcherons qui s'engageaient tout l'hiver sur les chantiers. Mais ces longues absences de naguère étaient tout de même temporaires; l'idée du père restait présente au sein de la famille et avait valeur de symbole. Ce qui se vient aujourd'hui, dans certains cas, c'est la négation même du rôle paternel. Il n'est pas là et on en parle peu ou pas.

## Des femmes qui décident d'élever seules un enfant.

Les maternités planifiées chez les femmes célibataires ne sont pas encore légion, mais elles sont en quelque sorte passées dans les moeurs; la société ne se formalise plus de ce choix. On assiste avec amusement au choix du géniteur qui doit répondre parfois à des critères précis de sélection; et il est bien entendu que c'est l'histoire d'un soir. Averti ou non de son rôle, il sera éliminé dès qu'il aura accompli sa tâche. D'union avec lui, pas question. Cette femme veut des liens filiaux, pas conjugaux. Il se pourra bien qu'un jour un autre homme se fasse admettre dans ce foyer, mais il restera le compagnon de la mère et ne jouera jamais le rôle de père vis à vis de l'enfant. Ces femmes ont en général près de 30 ans, sont épanouies et gagnent bien leur vie. Elles sont suffisamment scolarisées et profitent de ressources humaines intéressantes en termes d'amitié et de gardiennage.

Ce qui se vit aujourd'hui, dans certains cas, c'est la négation même du rôle paternel. Il n'est pas là et on en parle peu ou pas.



## Des femmes qui acceptent d'élever seules un enfant.

Nous voyons aussi des femmes pour qui la grossesse n'est pas planifiée...mais survient à la suite d'une brève liaison avec un partenaire aimé, liaison qui, pour une raison ou pour une autre, n'aura pas de suite. Ces femmes sont souvent très jeunes et peu préparées psychologiquement ni financièrement à assumer cette responsabilité familiale. Mais, le contexte social étant interprété aujourd'hui comme interdisant de «donner» l'enfant, ces jeunes femmes se sentent valorisées en le gardant, sans compter que, pour celles qui reçoivent de l'aide sociale, la prime mensuelle sera haussée et leur permettra, pensent-elles, une vie plus confortable. Le père de l'enfant ne sera pas recherché d'une façon spéciale. S'il revient dans le tableau, il reprend son rôle d'ami de la mère, mais est peu invité à assumer ses responsabilités de père, sinon pour fournir au couple «mère-enfant» un peu de surplus; quant à l'essentiel, c'est l'État qui endosse le vrai rôle de pourvoyeur, et la mère qui garde pour elle la responsabilité parentale.

## Des hommes qui s'excluent d'eux-mêmes de leur paternité.

Dans cette dernière catégorie, le point de départ est la famille traditionnelle dont les conjoints, mariés ou pas, ont fait le projet commun d'avoir des enfants. Puis, pour des raisons de mésalliance ou d'adultère, survient une rupture du couple. Mais, dans le cas que nous abordons ici, l'homme se croit obligé, en quittant sa femme, de quitter également ses enfants, soit qu'il recommence ailleurs une deuxième famille, soit qu'il ait envie de «redevvenir célibataire», soit que la relation avec l'ex-conjointe soit trop détériorée et l'effort pour maintenir le lien avec les enfants trop difficile ou perçu comme tel. Toujours est-il que l'homme part en brisant toutes les amarres, privant ainsi ses enfants de la présence et de l'affection paternelles.

## Un père... pour quoi faire?

Les enfants des deux premières catégories de familles n'auront pas connu le concept de père tel qu'il résonne dans nos têtes d'adultes. Quant aux enfants de foyers brisés et désertés, ils auront connu la sécurité paternelle pour peu de temps, ou longtemps selon les cas, mais auront aussi appris le rejet parental.

Devant cet éventail d'expériences nouvelles, nous ne pouvons que nous interroger: les adultes d'aujourd'hui croient-ils encore à l'apport bénéfique du père au sein de la famille?

Pour les personnes dont nous avons parlé plus haut, il semble bien que non. La femme qui l'exclut d'emblée de son projet familial n'en voit sûrement pas la nécessité absolue. L'homme qui agit comme le soupçonnait Alvin Toffler dans le *Choc du futur* et qui «change» de famille comme il change d'emploi ou de pays, ne croit sûrement pas non plus à l'importance du père d'origine.

La conclusion ne nous appartient pas. Il est trop tôt, pensons-nous, pour juger des effets à long terme de nos modes de vie familiaux actuels.

Rien ne nous empêche cependant d'aller voir ce qu'en disent certaines personnalités connues et ce qu'en pensent nos enfants.

Devant cet éventail d'expériences nouvelles, nous ne pouvons que nous interroger : les adultes d'aujourd'hui croient-ils encore à l'apport bénéfique du père au sein de la famille ?

Monsieur Jacques Dufresne est philosophe et il est collaborateur régulier à La Presse. Voici l'extrait d'un texte qu'il a produit dans ce journal le 13 février 1987.

### **Le sexe fuyant**

*Nous les hommes, nous ne sommes plus le sexe fort mais le sexe fuyant. À la fuite devant la femme, dénoncée jadis par le psychiatre Karl Stern, a succédé la fuite devant les responsabilités liées à l'amour. On se prend à souhaiter le retour des mœurs traditionnelles en cette matière ou même l'importation des mœurs corses dans nos contrées. Dans ce pays les pères fuyards étaient pourchassés jusqu'à ce que mort s'ensuive par les parents de la jeune fille abandonnée.*

*Avant les condoms, c'est l'idée de la responsabilité du mâle qu'on devrait*

*répandre dans les écoles et les églises. En ayant d'abord en vue la santé morale et psychologique des jeunes mâles. On peut en effet tenir pour acquis que la responsabilité est au centre de l'image positive qu'un homme peut avoir de lui-même.*

*Cette image est aujourd'hui atteinte de deux façons. D'abord par le fait que, le plus souvent, la responsabilité de la contraception, de l'avortement ou de l'enfant est assumée par la fille seule, qui en est parfois réduite à l'infanticide. Certes la génération au pouvoir a trop souvent donné l'exemple de l'irresponsabilité en cette matière. Ce n'est pas une raison suffisante pour encourager les jeunes à suivre la même pente en descendant. Cette pente il faudra bien commencer à la remonter un jour ou l'autre. Je me demande parfois, si, dans le cas de l'avortement par exemple, il ne faudrait pas aller jusqu'à faire payer les*

*frais médicaux par les pères fuyards, quel que soit leur âge. La jeune fille a déjà eu dans son corps sa part des conséquences de l'acte posé en commun. Il n'est pas juste que celle de l'homme soit assumée par la société, surtout à un moment où cette dernière ne parvient pas à subvenir aux besoins des pauvres et des malades...*

*Le flambeau de la responsabilité est passé dans le camp de femmes au cours des dernières décennies. S'il y a encore des hommes qui se souviennent de ce qui a fait la force de leur sexe dans le passé, peut-être verront-ils l'urgence d'un redressement moral au terme duquel ils auront repris une partie du terrain perdu. À moins qu'il faille en conclure que l'homme perd fatalement tout sens des responsabilités en perdant le caractère absolu de son pouvoir.*

### **«Le petit garçon a besoin de vivre en relation avec un homme», estime Mme Dolto**

*À compter de l'âge de cinq ans, le garçon a besoin de vivre en relation avec un homme, soit son père naturel ou celui qui vit désormais avec sa mère, estime la psychanalyste française Françoise Dolto.*

*Dans le vidéo qui lancera le congrès de l'Association d'éducation préscolaire du Québec, à Montréal, la réputée psychanalyste soutient qu'il est de première importance pour la structuration de la personnalité du garçon qu'il soit en relation avec une personne qui a déjà été un petit garçon.*

*Pour les mêmes raisons, Mme Dolto considère qu'il n'est pas très heureux que le père séparé vive avec sa fille avant d'avoir trouvé une autre femme.*

*Pour la petite fille comme pour le petit garçon, il importe d'avoir sous les yeux deux adultes vivant ensemble, formant un couple de façon à prendre sa place d'enfant, en voie de se prendre en charge.*

Madame Françoise Dolto est une éminente psychanalyste française qui se spécialise auprès des enfants. Elle a écrit de nombreux travaux fort pertinents sur les premières années de la vie. Invitée spéciale au prochain congrès de l'Association d'éducation préscolaire du Québec, on a tiré du vidéo qui sera présenté à cette occasion le texte qui suit, paru dans La Presse du 1er mai 1987.

*Cette spécialiste trouve toujours navrant de voir des pères qui, bien intentionnés, sortent seuls avec leurs filles le dimanche, par exemple.*

*À ses yeux, il vaudrait mieux que ceux-ci soit accompagnés d'une amie adulte, quelle que soit son statut, afin d'éviter que sa petite fille se mette à jouer la coquette, la compagne ou l'amoureuse.*

*Dans le même ordre d'idées, Mme Dolto considère que les enfants qui sollicitent et obtiennent l'accès au lit de l'un ou l'autre de leurs parents ou des deux reçoivent des messages pouvant gêner plus tard leur sexualité.*

*On doit leur apprendre qu'il est normal de désirer ses parents, mais que les enfants ne peuvent être aimés à la manière des adultes entre eux.*

*La psychanalyste dit s'être trouvée devant des enfants qui avaient une libido aussi forte, voire davantage, que certains adultes et que par conséquent les choses devaient être dites nettement.*

Et nos enfants, qu'en pensent-ils? Nous avons demandé à deux jeunes de 13 ans de nous dire ce que représente un père pour eux. Et nous voulons bien sincèrement remercier ces deux jeunes hommes d'avoir bien voulu écrire pour nous ce qui suit...

### **Un père spécialement spécial: le mien!**

*Un père c'est quelque chose de vivant, très complexe et pourtant essentiel (eh oui). Alors, comme ils sont tous différents, je parlerai du mien.*

*Mon père c'est quelqu'un de spécial; il est très attachant, il est gentil, quelquefois attentionné, qui sait tout faire – ou presque. C'est quelqu'un qui ne sera jamais seul car il est charmant, il est séducteur. Il est difficile de ne pas l'aimer même quand on voudrait le détester... Il est spécial aussi dans un autre genre: quand on est avec lui, on n'a jamais l'impression d'avoir de problèmes; s'il gagne de l'argent il le dépense... et quand il n'en aura plus, il verra. Il n'est pas prévoyant, il vit au jour le jour, et c'est au moment où il n'a plus rien qu'il fait attention.*

*Son plus gros défaut: l'infidélité... Mon père est infidèle. Je m'explique. Il est bien avec une personne quand elle est là, mais quand elle n'est plus là... il l'oublie. C'est ce défaut que je déteste le plus et c'est ce défaut qui m'a fait le plus de peine.*

*L'an passé, j'avais recommencé à le voir de façon régulière. J'étais très heureux. Il venait de déménager et vivait avec une autre femme qui avait aussi des enfants et je m'entendais très bien avec son fils qui était plus vieux que moi. (Je précise que je n'aimais pas l'ancienne femme – la deuxième – et c'est pourquoi, à cette époque, je ne voyais pas beaucoup mon père). J'y allais maintenant une fois par deux semaines et tout a été bien jusqu'à l'été alors que j'ai passé deux semaines chez lui. C'est à ce moment-là qu'il a commencé à me faire des remarques et à me juger parce que j'étais trop dépendant, disait-il. J'aurais bien voulu lui faire comprendre que j'étais trop nouveau dans le secteur pour aller un peu partout et me faire des amis (il habitait une autre ville), que j'étais un peu timide, mais on n'a jamais les bonnes réponses au bon moment. Il insistait souvent avec ce genre de remarques et ça me fatiguait beaucoup. Une fois revenu chez moi à Montréal, quelques jours ont passé puis je l'ai rappelé pour avoir des nouvelles; il a profité de l'occasion pour me dire qu'il cessait de payer la pension qu'il versait pour moi*

*à ma mère (le fait qu'il me l'aie dit à moi à la place de ma mère m'a choqué encore plus). J'étais tellement en colère que je lui ai raccroché au nez. Sur le moment, je voulais le tuer.*

*Quelques mois plus tard, je lui ai écrit parce que je voulais lui parler et lui dire que je n'étais plus réellement choqué. Un mois a passé, pas de réponse. J'ai alors pris mon courage à deux mains et j'ai téléphoné moi-même... Il a répondu et il a fait le bon père que ne m'en a jamais voulu; je lui parle, je m'informe des gens qui sont là et mon inquiétude disparaît. Quelques jours plus tard je rappelle... mais il n'y a plus de service à son numéro de téléphone! J'essaie et j'essaie encore, aucun succès. Je m'informe et on me dit qu'il a changé son numéro pour un numéro confidentiel. Alors je me dis qu'il va m'appeler pour me donner son nouveau numéro. J'attends, pas d'appel! Plus tard j'apprends qu'il est déménagé à la campagne... mais où? et comment le rejoindre?*

*Je ne le sais toujours pas et j'attends, j'attends toujours...*

François, 13 ans, Montréal

### **Même si je suis comblé d'amour de ma mère, il me manquera toujours l'amour de mon vrai père.**

*Pour moi, un père c'est une source d'amour qui me vient d'une personne que j'aime beaucoup. Cependant ce n'est pas tous les jeunes qui ont leur père jour et nuit, car moi je vis avec ma mère et mon frère – c'est sûr que je ne peux pas le voir quand je veux. Et de plus, il me donne peu de nouvelle. Par exemple, dimanche le 26 avril, c'était*

*ma fête. J'ai eu un beau gâteau et tout le monde a pensé à ma fête... sauf mon père. Cela a été ma plus grosse peine que j'ai connue. Avec mon père, je vis plusieurs déceptions comme quand j'attends son téléphone ou encore pire quand il me dit qu'il vient me chercher et qu'il ne vient pas; ce sont aussi de gros chagrins que je vis avec mon père fréquemment. Je vous le dis, même si je suis comblé d'amour de ma mère, il me manquera toujours l'amour de mon vrai père. Même si je me débrouille un peu dans tout, un père ça dépanne dans tous les domaines. Quand je suis*

*avec lui cependant, ce n'est pas toujours facile; il dévoile peu ses sentiments envers moi, j'ai peine à le connaître.*

*À tous les pères qui lisent ces dernières lignes, pensez toujours que vos enfants vous aiment et ne les laissez pas tomber pour un rien, parce qu'eux vous aiment et je suis certain que tout le monde est d'accord avec moi. Alors pensez-y bien avant de faire une grosse gaffe que vous pourrez regretter plus tard. Aimez vos enfants profondément.*

Martin, 13 ans, Lac St-Jean.

# Les pères qui assument leur paternité: À quel prix?

**Il y a aussi les pères pour qui leurs enfants ont du prix. Certains peuvent vivre leur paternité au quotidien, d'autres pas. Nous vous soumettons ci-dessous le témoignage de Roger qui n'a pas hésité, suite à sa séparation, à se mettre les mains à la pâte.**

Collaboration de Roger Brousseau

En août 1984, après 10 ans de mariage et 3 enfants respectivement âgés de 8, 4 et 2 ans, je devenais famille monoparentale, suite à l'abandon du foyer familial par mon ex-épouse.

Ce fut une situation aussi subite qu'inattendue. Deux choix s'offraient à moi – si on peut appeler cela des choix: laisser à mon tour mes enfants ou les garder. La décision fut facile à prendre, car je ne me voyais pas vivre sans mes enfants. Et j'ai toujours eu la conviction que l'attrait génétique d'un enfant pour son père ou sa mère, c'était de la foutaise...!

Mes grands problèmes furent surtout d'ordre financier. En effet, quatre mois avant de nous séparer, nous avions décidé de placer une deuxième hypothèque sur notre propriété et de nous «serrer la ceinture» pendant 3 ans, mon ex-épouse ayant alors décidé qu'elle demeurait à la maison; cela signifiait donc 1 700 \$ de frais mensuel y compris 100 \$ à 150 \$ par mois pour dépenses personnelles. Après la séparation, étant obligé de m'absenter chaque jour pour mon travail, il a fallu alors que j'engage une gardienne. Mais le problème était qu'il n'y en a pas qui tra-



vaillent pour 150 \$ par mois, et je les comprends.

Heureusement, mes amis et voisins immédiats ont décidé de me dépanner pendant un an. Ils ont gardé mes enfants du lundi au vendredi de 7h30 a.m. à 4h00 p.m. Deux allaient à l'école et le benjamin demeurait chez eux. Ils leur servaient le diner tous les jours. Je dois leur rendre publiquement témoignage: ils ont gardé mes trois enfants pour seulement 60 \$ par semaine au total. Le fait que j'avais moins d'épicerie à acheter me permettait de payer ce montant.

**On me trouvait courageux parce que j'étais un homme, et je leur apprenais toujours ceci: je n'ai aucun courage! je ne peux tout simplement pas vivre sans mes enfants...**

Cependant, un autre problème se posait: j'étais libéré de mon travail à mi-temps par mon syndicat. Comme cette libération était attachée à ma personne, je ne pouvais moralement laisser tomber. J'ai donc dû faire garder mes enfants pendant plusieurs soirées. Mais en temps normal, à l'arrivée de l'école (vers 3h45 p.m.) j'allais chercher mes enfants chez la voisine, je préparais le souper, ramassais et nettoyait jusqu'à ce que ce soit le plus propre possible. Je m'occupais de laver le linge des enfants, de les préparer pour leur coucher, de les aider dans leur travail scolaire, etc.

Comme chaque journée m'apportait des problèmes, je ne dormais plus, la solitude me pesait. Mais j'avais la volonté de prouver qu'un père peut élever ses enfants, chose extrêmement rare par ici (Bas St-Laurent). J'ai pris des somnifères jusqu'à ce que le plus fort me permette enfin 2 heures à 3 heures de sommeil par nuit.

Alors, je me suis parlé dans le blanc des yeux (si vous me permettez cette expression). Je me suis vite convaincu que je n'aiderais pas mes enfants ainsi d'autant plus que jusqu'en novembre le benjamin portait encore des couches. Dans la semaine qui a précédé le départ de sa mère, il était devenu très irrité par son urine; le lendemain du départ de sa mère, j'ai dû l'amener à l'urgence de l'hôpital, afin de savoir comment guérir ces irritations. Heureusement, dès le début de novembre, il était propre jour et nuit.

Il n'en fut pas de même pour mon garçon de 4 ans qui lui, ne l'était pas la nuit (et ne l'est pas encore à 7 ans). J'ai essayé toutes les solutions afin de le guérir et j'ai fini par le laisser faire, quitte à laver ses draps et couvertures le lendemain. D'autre part, mon garçon de 2 ans et demi ne voulait pas du tout me voir partir le matin, il en a pleuré pendant 10 mois. Même le soir, il faisait des cauchemars et criait «Vas-t-en pas papa, vas-t-en pas!» j'allais le réveiller et le consoler afin qu'il se rendorme calmement.

Comme le temps est le meilleur remède, je me suis armé de patience, prenant chaque jour avec ses peines mais aussi avec la plus grande joie

qu'on puisse espérer; chaque jour supplémentaire avec mes enfants était un jour de moins à vivre dans les problèmes

Mon milieu a réagi généralement favorablement. On me trouvait courageux parce que j'étais un homme, et je leur apprenais toujours ceci: je n'ai aucun courage! Je ne peux tout simplement pas vivre sans mes enfants.. alors je les garde! Ma famille étant assez éloignée, j'ai reçu un très bon soutien de mes beaux-parents, belle-soeur, beau-frère. J'ai dû intervenir à quelques reprises pour leur faire comprendre de ne pas sermonner leur fille (ou soeur). Je leur ai fait comprendre qu'elle était plus à plaindre que moi, suite au jugement de la Cour qui ne lui donnait qu'une journée par 2 semaines de visite. De plus, le psychologue de la Cour, suite à ma demande, a confirmé que son concubin ne devait pas être mis en présence des enfants.

Mes frères et soeurs m'ont soutenu moralement même si quelques-uns parmi eux trouvent les enfants dérangeants. Mes amis ont continué à me voir, étant donné qu'il n'y eu pas «bris de relation». J'ai continué à enseigner l'avant-midi et à rencontrer les autres professeurs l'après-midi pour mon travail syndical. Il n'y a donc eu aucune différence avant ou après ma séparation avec qui que ce soit dans mes relations, sauf bien sûr, avec mon ex-épouse; avec elle, je ne gaspille plus de salive à essayer de discuter. Si c'est moi qui répond au téléphone, je ne réponds que l'essentiel.

Mes impressions, c'est que cela doit être différent pour chacun. Comme je l'ai dit dès le début, ce fut une séparation assez exceptionnelle. Elle se disait très amoureuse et heureuse avec moi le 15 juin 1984. Puis elle a subi une opération à la fin de juin et fin juillet, elle voulait s'en aller. J'avais déjà de très bons rapports avec mes enfants, maintenant ils sont excellents, le benjamin surtout ne veut que son papa.

Mes deux garçons ne voient pas leur mère et cela ne semble pas les déranger; pour ma fille, c'est différent, elle lui téléphone régulièrement. Cependant, elle accepte de voir sa mère à condition de n'avoir rien d'autre à faire (ex: passer une fin de semaine chez une amie).

Pour conclure, je peux dire que je suis bien, compte tenu des circonstan-

ces. J'ai mes enfants, et j'ai de très bons rapports avec eux. La solitude me pèse parfois. Cependant, je ne désire pas me remarier, ni vivre en concubinage encore. Mes enfants sont jeunes et je ne voudrais pas qu'une femme pense que je désire une servante. Je n'ai par contre aucune crainte de recommencer une nouvelle vie, car pour tout acte de la vie, il faut se préparer aux conséquences. Le grand énoncé sur l'univers est toujours vrai: rien ne se crée, rien ne se perd, tout se transforme. Si donc, tu décides de te transformer, c'est que tu acceptes les joies et les peines qui s'ensuivent. Ma philosophie de la vie est de respecter ceux qui m'entourent dans leurs pensées comme dans leurs actes; de prendre de la vie ce qui est essentiel et de ne pas me tuer à conserver l'éphémère.

En tout dernier lieu, si c'était à refaire, je recommencerais ma vie telle que je voulais la vivre, car peu importe le chemin que tu prends, les embûches viennent sans ton consentement. Vaut donc mieux les embûches connues que les inconnues!



## La paix...

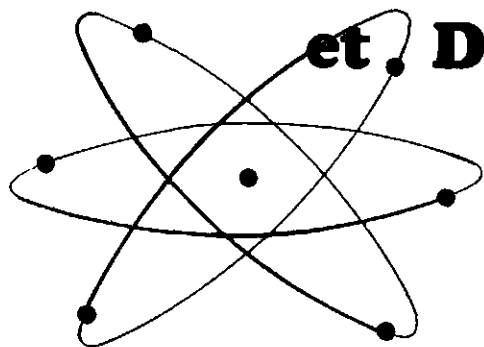
### Un rêve?

Si tu crois  
qu'un sourire est plus fort  
qu'une arme  
Si tu crois  
que ce qui rassemble les hommes est  
plus important que ce qui les  
divise,  
Si tu peux écouter  
le malheureux qui te fait perdre  
du temps et lui garder ton  
sourire,  
Si tu sais  
accepter la critique et en faire  
ton profit  
sans la renvoyer et sans te  
défendre,  
Si tu peux  
te réjouir de la joie de ton voisin,  
Si l'injustice  
qui frappe les autres te révolte  
autant  
que celle que tu subis,  
Si tu crois qu'un pardon  
va plus loin qu'une vengeance,  
Si tu sais  
donner gratuitement de ton  
temps,  
Si pour toi  
l'étranger que tu rencontres, est  
un frère,  
Si tu partages  
ton pain et que tu saches y  
joindre  
un morceau de ton coeur,  
Si tu sais  
préférer l'espérance au  
soupçon,  
Si le regard d'un enfant  
parvient encore à désarmer ton  
coeur,  
Si tu crois que l'amour  
est la seule force de discussion

Alors la paix viendra

D'un auteur inconnu

# RESSOURCES D'ICI... et D'AILLEURS...



## L'imagination... une source inépuisable!

Colette Lepage-Viger

Nous n'avons pas la prétention d'apporter ici du sensationnel ni du définitif. Notre désir est simplement d'orienter les regards vers l'importance d'une meilleure communication. Nous songeons particulièrement au parent qui reçoit ses enfants à tous les 15 jours ou occasionnellement. Sans doute pouvoir se taire à côté de quelqu'un qu'on aime est un privilège de l'amour; mais le silence n'est que trop souvent hélas celui de l'éloignement. Il est bon de créer un climat d'intimité et de partage d'intérêts lors de vos rencontres et sorties effectuées ensemble.

Le parent, s'il n'instruit pas, il éduque, il forme le jugement et le goût, il dirige l'acquisition de la culture, il aide à déchiffrer la vie et le monde. L'enfant voit longtemps les choses par les yeux mêmes de ses parents.

Nous vivons sous le signe de la vitesse mais il faut prendre le temps de se ménager des moments de loisirs, de plaisir et de jeux. Pour cela, l'adulte doit essayer de se refaire enfant. S'il le peut, qu'il retrouve sa spontanéité et ravive ses énergies.

Quand la confiance et l'affection se manifestent, les confidences sont d'autant plus faciles et chaleureuses, les échanges sont plus enrichissants de part et d'autre.

Voici quelques suggestions d'activités à partager avec vos enfants dépendant de leur âge et de leurs goûts, des vôtres et de vos talents, lesquelles sauront vous inspirer, du moins nous l'espérons.



### Pour apprivoiser l'intérieur:

Durant la saison estivale, le téléviseur devrait faire silence à son tour le plus souvent et le plus longtemps possible, pour laisser place à la créativité

Avez-vous songé à entreprendre un hobby auquel vous seriez le seul à vous intéresser avec votre fils ou votre fille? Par exemple, une collection de timbres, de galets, de coquillages, de poupées, la photo, etc. Le bricolage est une de vos aptitudes? qu'il s'agisse de la réparation de la bicyclette, de travailler le bois, fabrication de cabanes d'oiseaux ou de la sculpture, le dessin ou la peinture. Pourquoi ne pas apporter de nouveaux éléments de décoration à la chambre à coucher? Si vous êtes gourmands, la confiserie ou le chocolat. Un bon repas ou même seulement un gâteau que vous aurez préparé ensemble. Vous pourrez ensuite convier quelques amis petits et grands pour le déguster en votre compagnie.

Vous pourriez les inviter en leur postant des cartes d'invitation originales de votre fabrication; sinon un simple coup de fil pour leur faire part de votre désir de les voir pour un goûter sur le balcon ou la terrasse. Le nouveau livre LES PETITS MARMITONS, des éditions Québec science, texte de Huguette Beauchamp, illustré par Jacques Goldstyn vous sera peut-être utile pour composer le menu de ce repas sans pareil.

Préparer un herbier est un passe-temps instructif et intéressant. Il s'agit de cueillir des plantes ou de jolies fleurs sauvages dans les champs incultes, les prairies, lors de vos randonnées, de les identifier après les avoir fait sécher entre des feuilles de journaux. Vous trouverez à la bibliothèque de nombreux ouvrages qui vous indiqueront le savoir-faire

### Allez jouer dehors... à la belle saison

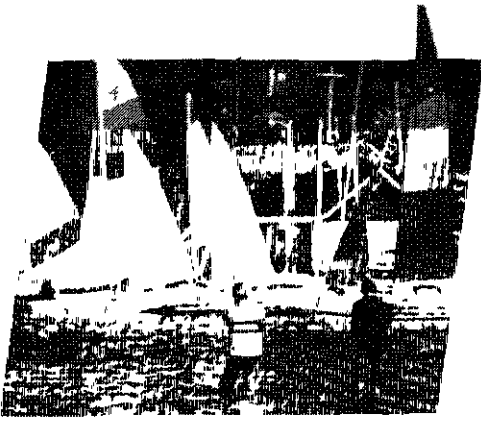
Quand les promenades au parc des alentours, au Jardin des merveilles, aux jardins zoologiques, à Granby ou au Parc Safari ne suffisent plus, il faut pousser une pointe un peu plus loin.

Les activités de plein air ne manquent pas. Il n'est pas nécessaire qu'une sortie vous coûte les yeux de la tête pour être appréciée. Tout est dans la disposition des participants et leur bonne humeur.

Pour les sportifs, les jeux de balle ne manquent pas, le tennis, le softball, le baseball, le golf miniature. Tout en assistant à une partie des Expos, vous verrez que le stade est orgueilleux de son nouveau toit. La régie des installations offre des visites guidées des installations du parc tous les jours, entre 9h et 18h. Le prix est très abordable.







Les sports nautiques, les baignades, les glissades d'eau de plus en plus populaires, les croisières: aux Iles de Sorel, aux ports de Montréal, de Québec ou ailleurs. Les descentes de rivières en pneumatiques, le canotage, la chaloupe et la planche à voile. De plus, les chemins de fer organisent de petits voyages. Des tours d'avion à Saint-Hubert ou à Dolbeau au Lac St-Jean.

Pour les amateurs de pêche, il existe au Québec au moins 200 étangs de ferme où taquiner la truite. Il n'est pas nécessaire d'avoir un équipement sophistiqué ni un assortiment de mouches multicolores. Il suffit d'une canne en bambou, d'un flotteur, de quelques vers de terre et beaucoup de patience.

Pour les plus audacieux, un peu plus grands, un peu plus forts, un peu

plus haut! Cherchez la craque. Les amateurs d'escalade de rochers sont de plus en plus nombreux. On en compte 3000 adeptes au Québec. L'escalade consiste tout bonnement à grimper, à escalader la roche jusqu'au sommet en ne comptant sur rien d'autre que sur ses propres forces. La corde est là pour éviter qu'on ne se blesse en tombant. En aucun temps elle nous aide à grimper. On peut pratiquer l'escalade dans une vingtaine d'endroits au Québec. Seulement dans la région des Laurentides par exemple, les amateurs peuvent gravir six rochers: le mont Césaire, le mont King, le mont Condor, la Bleue, les Fesses, ou la Dame de cœur. Ce n'est pas dangereux. Différents cours d'initiation sont offerts par la Coop Passe Montagne et par la Fédération québécoise de la montagne. Ces cours varient d'une à cinq journées et s'adressent tant aux grimpeurs débutants qu'intermédiaires. Pour s'inscrire les enfants doivent être accompagnés de leurs parents.

Parlant de rochers, il existe des clubs de minéralogie. C'est une science naturelle de plein air. On peut trouver de très beaux minéraux, des pièces uniques souvent, dans des carrières, des mines, des anciennes mines, dans les excavations. Seulement au Mont St-Hilaire, on trouve 214 spécimens de minéraux.

Sans verser une larme, vous pouvez voir s'ouvrir les écluses. Que ce soit à St-Lambert, à Cornwall ou ailleurs, il

est fascinant de surveiller le niveau de l'eau s'élever et s'abaisser pour laisser passer les bateaux. C'est une visite agréable qui s'accompagne d'un pique-nique.

Pour les moins turbulents ou les plus intellectuels, les maisons de la culture offrent des concerts et présentent des expositions. Il existe plusieurs musées très intéressants à visiter à Québec, à Montréal ou à Ottawa. Plusieurs petits musées méritent qu'on s'y arrête, ils font partie de notre patrimoine, regorgent de trésors et d'objets anciens qui retracent l'histoire de nos ancêtres.

Il serait intéressant d'entendre les conversations autour de la table au retour de ces excursions où chacun fait le bilan de sa journée, les promenades où l'échange est libre; la découverte des sites et les monuments; le camping qui rapproche de la nature, les entretiens sur les livres lus, sur les camarades, etc... Que les questions spontanées ou provoquées remplacent peu à peu l'explosion des Pourquoi? Oui vraiment, l'imagination n'a pas de limites.

Il n'est pas besoin d'être soi-même très savant pour profiter de ces occasions de rapprochement, il faut surtout être en train, de bonne humeur, toujours d'attaque, se garder assez de souplesse pour rester près des jeunes, voir à son tour le monde par leurs yeux.

Bonnes vacances à tous.

*Consommation*  
O.P.C.

## Vous planifiez des vacances?

Vive les vacances! Au diable les pénitences! J'écris ces lignes au lendemain du long congé de Pâques. Vous rappelez-vous de ce beau soleil? Ah! Si on pouvait avoir ce beau temps pour les vacances d'été!

Avant l'été justement, nous avons pensé vous offrir un petit cocktail-consommation, à déguster sur le bord de la période estivale. Nous avons prévu quelques sujets légers à intégrer

à notre chronique ce mois-ci loisirs, vacances. .

### LOISIRS ET TOURISME

Vous avez peut-être converti votre Bulletin de l'été dernier? Au cas où vous l'auriez égaré, voici quelques références utiles pour planifier des vacances économiques avec votre petite famille.

- Pour obtenir de l'information sur les diverses possibilités de séjours ou de loisirs organisés dans tout le Québec, on peut s'adresser au:

**Regroupement Loisir Québec**  
Info-Loisir: (514) 252-3000  
4545, av. Pierre-de-Coubertin  
C P 1000, Succ. M  
Montréal, (Québec)  
HIV 3R2

- Pour connaître le réseau des auberges de jeunesse existant au Québec, les conditions d'hébergement dans les auberges et les activités qu'elles offrent, on peut se procurer le Guide des Auberges de jeunesse du Québec en s'adressant au.

**Ministère du loisir,  
de la chasse et de la pêche;**  
C.P. 22000  
Québec (Québec)  
G1K 7X2

- Si vous désirez faire l'expérience du camp de vacances, mais en famille, vous pouvez communiquer avec le **Mouvement québécois des camps familiaux** Tél: (514) 252-3118.

Ces trois organismes et leurs publications vous fourniront tous les détails relatifs à la planification et l'organisation de vos vacances familiales. Ces ressources vous aideront à faire un choix éclairé en fonction de vos besoins, de vos moyens, du temps dont vous disposez et de vos goûts personnels.

Vous magasinez sans doute beaucoup et longtemps avant de choisir un simple article de sport ou pour vous procurer le matériel «du parfait vacancier» Avez-vous pensé à magasiner vos vacances elles-mêmes? Là encore, il convient de penser au rapport qualité/prix: la satisfaction de vos besoins en loisirs par rapport aux possibilités qui s'offrent à vous

Voici quelques éléments de réflexion pour vous aider à prendre une bonne décision (pour vous et les vôtres) et à vous fabriquer de beaux souvenirs.

## QUELS SONT VOS BESOINS ?

- Avez-vous besoin d'exercice, de plein air, de repos, d'action...?
- Partez-vous avec vos enfants?
- Restez-vous à la maison pour profiter de votre temps libre?
- De combien d'argent disposez-vous?
- Avez-vous des possibilités de garde pour prendre des jours de congé en solo?
- Selon votre destination, quel serait le meilleur mode de vacances: en groupe, en camping, en vélo, en ville.. ?

## VOUS AVEZ DÉCIDÉ DE PARTIR

Quel que soit le mode de vacances déterminé, ces petits écarts à la routine entraîneront des déboursés. On veut bien se rendre au bout des vacances...avec un peu d'aisance.. et éviter les mauvaises surprises au retour! Un petit conseil: faites un budget-vacances.

### Le budget-vacances

Pour se rassurer avant de partir, il vaut mieux prévoir les éléments suivants:

- Le transport (essence, autobus, trains, covoiturage, Allô-Stop)
- L'hébergement (camping, auberge, pension ..)
- La nourriture (cuisine, restaurant, épicerie...)
- Les extras (lotion solaire, équipement spécialisé, sport, vêtements confortables, etc ..)
- Essayez de chiffrer ces dépenses pour chaque individu de la famille et faites le total.

### Le partage des vacances

- Le total est trop considérable pour vos moyens? Vous n'êtes sûrement pas tout seul dans cette situation. Peut-être que vos voisins, des collègues de travail ou des membres de votre famille seraient prêts à partager un bout d'été avec vous? Il y a plusieurs avantages à partager ses vacances avec des amis:
  - les enfants s'amuse ensemble
  - les parents ont de la compagnie
  - les frais sont partagés aussi
  - les activités se multiplient
  - le gardiennage et la surveillance sont plus faciles. .

En fait, pour se sentir en vacances, il suffit souvent de «décrocher» un brin de son quotidien. S'accorder un peu de répit, prendre le temps de relaxer, de s'occuper de soi pendant quelques jours, c'est aussi prendre des vacances.

Que les vôtres soient belles et réparatrices, sous le signe du soleil et de la détente

Lily Gaudreault  
Office de la protection  
du consommateur



## INÉGALITÉ DANS L'EMPLOI

L'écart salarial entre les filles et les garçons se creuse, titre le Devoir du 11 avril 87.

Annuellement, le ministère de l'Éducation du Québec mène une enquête auprès des finissants(es) des écoles secondaires, des cegeps et des universités. En mars 86, l'écart de salaires des diplômé(e)s au secondaire professionnel long était de 64 \$ à l'avantage des garçons. Au niveau universitaire, cet écart grimpe entre 2 000 \$ et 3 500 \$ annuellement.

Au niveau du travail, entre 1982 et 1985, la proportion des emplois à plein temps pour les étudiant(e)s du professionnel long a augmenté de 2% chez les garçons tandis qu'elle a diminué de 5% chez les filles. Même chose au niveau universitaire: on constate une baisse de 16% dans les emplois à plein temps chez les bacheliers.

Cette étude présentée sous le nom de **Relance** sera bientôt disponible dans les centres de documentation des écoles et auprès du personnel spécialisé. Elle contient des données détaillées pour chacun des métiers.

## PROGRAMME D'ACCÈS À L'ÉGALITÉ

Après avoir pris connaissance des statistiques qui précèdent, il est heureux de constater que certains programmes d'accès à l'égalité pour les femmes soient mis en place dans certains milieux de travail.

Fin février, le ministre de l'Éducation, monsieur Claude Ryan, annonçait l'implantation d'un tel programme dans environ 70 commissions scolaires, cegeps et universités.

Ironiquement, on est porté à croire que le monde de l'éducation est réservé aux femmes. Elles sont en effet largement majoritaires au préscolaire et à l'élémentaire, mais déjà minoritaires au secondaire et au cegep, et peu présentes à titre de professeur titulaire dans les universités.

Quant aux postes de direction des institutions scolaires, la situation est désastreuse: à peine 9% des postes de cadres du secondaire sont occupés par des femmes, 15% au cegep et 12 2% dans les universités.

«Nos établissements d'enseignement se doivent de constituer un milieu exemplaire en ce qui a trait à l'égalité des sexes» a dit le ministre de l'Éducation, en annonçant le programme.

## L'AVENIR DES GARDERIES

Lors de la dernière campagne électorale, le Premier ministre du Canada, monsieur Brian Mulroney, avait promis de créer un programme national de services de garde en collaboration avec les provinces. Il a plusieurs fois réitéré sa promesse depuis.

Le débat est donc engagé et chaque parti politique fédéral a fait connaître son programme de services de garde: les Libéraux, le N.P.D., et les Conservateurs, par le biais du rapport Cooke dont le comité avait été créé par les Libéraux il y a 3 ans.

Le rapport Cooke, déposé aux Communes en mars 86, a été suivi d'un comité parlementaire spécial qui a refait le tour de la question et qui a, lui aussi, remis son rapport à la fin de mars 87.

**Le rapport Cooke préconise un réseau public de services de garde universel, accessible, diversifié et gratuit.** Coût prévu? 11 \$ milliards à partager entre les gouvernements fédéral et provinciaux d'ici à l'an 2001.

Les obstacles majeurs à l'implantation d'un tel service sont de trois ordres.

a) **constitutionnel**: les garderies sont de compétence provinciale. Cette difficulté a cependant déjà été contournée avec l'assurance-hospitalisation ou tout autre programme de frais partagés. Des négociations de bonne foi pourraient aboutir à des résultats acceptables pour les provinces.

b) **organisationnel**: quelle conception du régime faut-il retenir?

Les services de garde doivent-ils être créés par les gouvernements, comme les hôpitaux, les centres d'accueil et les écoles? Les gouvernements doivent-ils plutôt subventionner les fournisseurs de services, de la même façon qu'ils paient les honoraires des médecins? Ou doivent-ils verser les subventions

directement aux parents, laissant à ces derniers le libre choix des moyens?

c) **financier**: le coût important du programme.

Où prendre l'argent (14 fois les sommes dépensées actuellement à cette fin)? Trois avenues sont possibles: emprunter (augmenter le déficit), augmenter les impôts ou puiser dans les enveloppes d'autres programmes déjà existants.

Cette troisième voie est celle préconisée par le comité parlementaire spécial qui suggère d'utiliser l'argent destiné au Régime d'assistance publique du Canada (RAPC). Cet organisme fédéral verse déjà plus de 105 \$ millions aux familles à faible revenu pour la garde des enfants. Y aurait-il lieu de concentrer ces sommes, se demande-t-il, aux 13% des familles qui vivent sous le seuil de la pauvreté et aux familles monoparentales dont les enfants sont en bas âge?

Des discussions entre le gouvernement fédéral et les provinces sont actuellement en cours à l'échelon sous-ministériel. Elles portent sur les règles de partage des coûts des services de garde pour les personnes admissibles au RAPC. On attend des résultats d'ici la fin de juin.

## NOUVEAU SERVICE JURIDIQUE

Un nouveau service est maintenant disponible gratuitement pour les citoyens de la région montréalaise qui veulent obtenir de l'information juridique ayant trait à l'immobilier, au logement, aux testaments et succession, à l'assurance-chômage ainsi qu'au droit criminel, du consommateur, du travail et de la famille.

Il s'agit de former le numéro 845-0888, d'expliquer brièvement le sujet sur lequel vous avez besoin de renseignements et l'on vous fera entendre la cassette la plus pertinente. L'enregistrement offert en anglais ou en français a une durée moyenne de trois à quatre minutes.

Si des questions persistent, la préposée de Téléphone juridique ou Legal Phone vous suggérera de vous adresser au service de référence du Barreau de Montréal ou à la Chambre des notaires.

Pour une première consultation, il vous en coûtera 20 \$ pour une demi-heure.

## Coin lecture et culture



### La condition masculine vous intéresse?

Aline Drouin

**Le Rapport Hite sur les hommes** de Shere Hite, Ed. Robert Laffont, traduction française en 1983, 847 pages.

Après le Rapport Hite sur la sexualité féminine, voici le rapport d'une enquête menée auprès de 7000 hommes de 13 à 97 ans. Cet ouvrage controversé fut accueilli avec colère par certaines personnes, accusant l'auteure de culpabiliser les hommes sur leur façon d'aborder l'amour avec les femmes, pendant que d'autres voient ce livre comme l'une des plus brillantes études jamais présentées sur la sexualité masculine.

Tout y est abordé: l'hétéro et l'homosexualité; ce que signifie aujourd'hui «être un homme», comme se manifestent le désir et l'amour. Tout y est exprimé: de la pire misogynie à l'idolâtrie la plus lyrique. Ce livre contient de nombreux témoignages d'hommes d'âges très diversifiés et dont la sincérité ne semble pas faire de doute. Un ouvrage de référence très recommandé et souvent cité.

**Ces hommes qui ne communiquent pas** de Steven Naifeh et Gregory W. Smith, traduit de l'américain par Marie-Luce Constant en 1987, Ed. Le Jour, 218 pages, 14,95 \$.

Cet ouvrage démontre pourquoi les hommes restent si secrets et «fermés». Qu'y a-t-il derrière cette peur du Syndrome d'Ulysse? À la page 59, les auteurs déclarent ceci: «Beaucoup d'hommes craignent l'intimité avec une femme, à cause de l'épreuve sexuelle qu'elle représente et aussi à cause de l'invitation à la dépendance qu'elle entraîne.»

Ce livre apprend aussi aux femmes à percer les défenses des hommes et peut-être à favoriser la sincérité et la spontanéité qui se cachent en eux. Si l'homme parvient à vaincre la peur de l'intimité, il pourra entretenir une relation aussi durable que satisfaisante, selon les auteurs qui sont diplômés de la Faculté de droit de Harvard.

**Les nouvelles familles** de Pierre Gauthier, Éd. Saint-Martin, 1986, 135 pages.

Cet ouvrage décrit particulièrement bien le panorama familial, avec les nouveaux rôles qui doivent forcément être mis de l'avant soit par la mère seule ou soit par le père seul ou même par de nouveaux parents dans le cas de familles reconstituées.

Un petit livre qui explique bien des remises en questions et qui répond aussi à bien des questions

Distribution des rôles: père, femme, fille. Entre le premier et la dernière, tout un monde de mensonge, de faux-fuyants à travers lesquels nous fait pénétrer comme dans des pièces communicantes une caméra incisive, investie d'un pouvoir d'enquête illimitée. Quant à la femme, prénommée – sans doute pas par l'effet du hasard! – Ariane, ni mère, ni épouse, elle est lien, intermédiaire, médiatrice, presque négociatrice

*Qui es-tu, ma fille? Pourquoi cette longue fugue, ce départ, cette trahison? Et maintenant, ton retour... Je ne te le demande pas à toi, mais à d'autres filles de ton âge qui ont tes yeux, tes mains, ta voix. – Elles ne te diront rien, mon père. Moi non plus. Quand le moment sera venu, je ferai mon entrée*

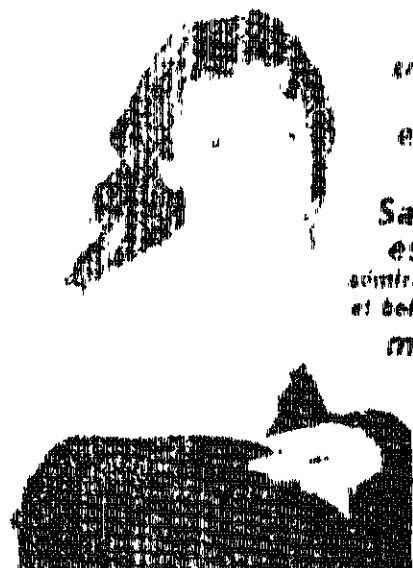
### En marge du film «La puritaine»...

#### Quelque chose de tout bête!

Geneviève Manseau

Trois corps allongés sur le sol, emboîtés pour ainsi dire l'un dans l'autre, ceux d'un homme vieillissant, d'une femme en pleine maturité et d'une jeune fille à peine sortie de l'adolescence. Scène d'orgie? Non, d'amour, d'abandon, de sécurité totale. Tel se présente le dernier plan du film «La puritaine», depuis peu à l'affiche d'un cinéma montréalais.

"L'ÉCHO" n°200  
"Ariane" extra! "P..."



en scène. Ma réponse, je te la lancerai à la tête. Que se passera-t-il après, je ne sais pas. Peut-être repartirai-je pour toujours, délivrée enfin.

Le «purtanisme», déclare monsieur le Petit-Robert, est le fait d'une «personne qui montre ou affiche une pureté morale scrupuleuse, un respect rigoureux des principes». En quête de propreté, la fille coupable revient vers son père, homme de théâtre, expert en illusionnisme, avide de vérité pourtant «Elle est partie, elle m'a quitté, comment une telle chose a-t-elle pu se produire? Le lien du rire complice s'est rompu, le plaisir fou de te faire galoper à califourchon sur mes épaules s'est volatilisé, la fierté de me mirer dans tes yeux, mon enfant, ma précieuse petite gazelle, tu me l'as ravie. Quelque chose d'inconnu s'est emparé de toi. J'ai vendu la maison de nos jeux, tu n'étais plus là pour la remplir de ta présence.»

Mais elle n'est plus «propre», la gamine de ses rêves, elle n'est plus

digne de lui, tout au plus a-t-elle réussi à poser comme modèle pour des magazines très spéciaux. Des milliers d'yeux s'en mettent plein la vue. Ça, ta fille? Le mur de la honte les sépare. «Mais qu'étais-tu donc, toi-même, mon père? Tu as bien joué ton rôle. Applaudissements, feux de la rampe. Moi, je sais ce qui se cache sous ton masque. Je t'ai vu pornographicoter avec ma mère, tu étais nu comme un ver, Sade et sale. Je te connais, va, et ne veux plus te connaître. Ta puissance, ton royaume, tout ça, c'est du toc. Je ne suis plus propriété privée, inutile de chercher à m'enclorre de nouveau.

Le père est fou de fureur, la fille, ivre de vengeance. S'entretueront-ils? S'il n'y a nulle part d'hommes auprès de qui se sentir en sécurité, si le vrai coupable est le père, il doit disparaître... Ce serait compter sans la présence d'Ariane Ariane qui remet les rôles à leur place: la fille n'est plus tout à fait un enfant, le père pourrait-il accepter

de n'être qu'un homme?

Du père à la fille, de la fille au père, le chemin qui mène au respect mutuel passerait-il par le long détour d'une idéalisation réciproque nourrie des rêves de l'un et de l'autre? Le sentiment d'admiration sans bornes de la gamine pour l'auteur de ses jours n'a peut-être d'égal que la satisfaction narcissique de celui-ci à contempler son image embellie dans le miroir apparemment transparent du regard de celle-là. S'ensuit un rapport faussé qui fait alors de la relation entre les deux un lien artificiel, partant fragile. L'Ariane de «La puritaine», instinctive, intuitive, ni épouse, ni mère véritable – si aimante qu'on pourrait presque y voir un personnage irréel – ne serait-elle que l'incarnation d'une sorte de fil représentant la seule réalité capable de réunir la fille et le père, quelque chose de tout bête comme l'aveu de la vulnérabilité de chacun?

## Quand le désir de l'enfant charbarde trois existences!

### «Trois hommes et un couffin»

Huguette Limoges

Résumons brièvement l'histoire pour ceux et celles qui ne se sont pas encore laissé(e)s séduire par ce film.

Trois joyeux célibataires partagent un appartement luxueux où la consigne dit qu'une femme ne peut y séjourner plus d'une nuit! Après le petit déjeuner, fini! Elle retourne à ses affaires et nos trois lurons aux leurs

Un jour, ou plutôt un matin, un fort malheureux malentendu fait en sorte qu'on livre à leur porte un mignon bébé dans un couffin (panier pour transporter les enfants). Et bien vivant s'il-vous-plait!

Habilement mêlé à une histoire compromettante de drogues à cacher pour rendre service à un copain, le film nous raconte les frustrations, la colère, la panique de ces «vieux garçons endurcis» devant cette situation imprévue et... embarrassante, c'est le moins qu'on puisse dire! Puis le lent apprivoisement de ces hommes par ce tout petit bébé pour qui ils ont peur, à qui ils prodiguent les soins, pour qui ils découvrent des gestes doux et tendres

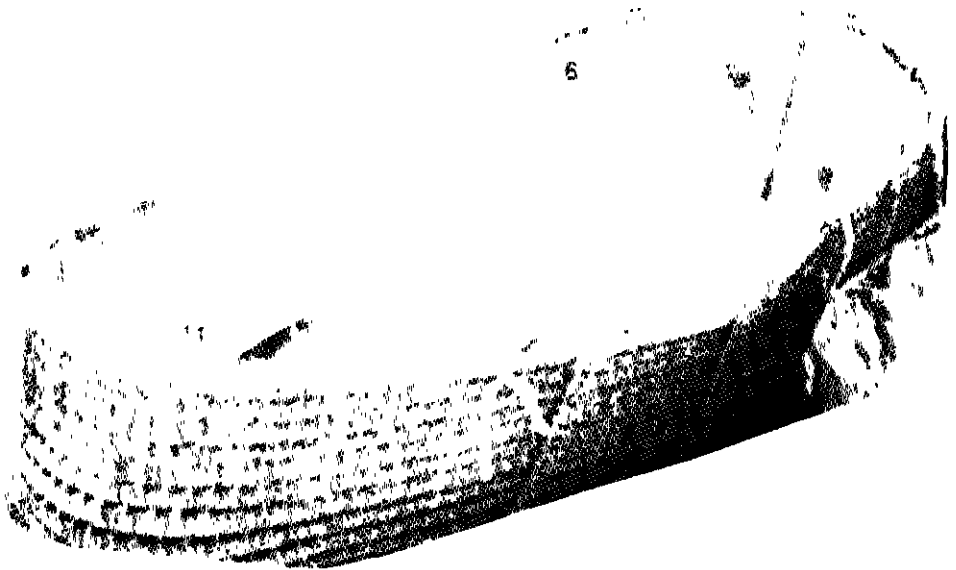
Puis, une fois bien accrochés par le bout du coeur, le tant attendu retour de la mère devient un arrachement qu'on dissimule de son mieux. Et le ouf! de soulagement se métamorphose en crise d'identité et en vide existentiel, Jusqu'à ce que .

Histoire lucide qui met en évidence le principe qu'on ne naît pas père, mais qu'on le devient, progressivement «C'est le temps que tu as perdu pour ta rose qui fait la rose si importante» disait le renard au petit Prince\* Ce sont les soins, les attentions et les inquiétudes qu'on a pour un enfant qui nous attachent le plus sûrement à lui.

À une époque où la dénatalité ne fait plus réagir, j'ai trouvé courageux ce film qui fait d'un bébé d'environ 5-6 mois sa principale vedette! J'ai trouvé émouvant ce récit qui fait primer la séduction qu'exerce un enfant sur la désorganisation qu'il entraîne et qui met le désir de l'enfant au-dessus des plaisirs ludiques

Pour paraphraser l'armée canadienne, à voir.. «si le vie vous intéresse.. »!

\*Le Petit Prince, Antoine de Saint-Exupéry





## Mon père, grand-père

Margot B.

Quand je revois son visage ou quand je revis en pensée certains moments de ma vie sous le toit paternel, ce sont ses yeux qui me parlent. Son regard bleu m'envahit comme une rivière, reflétant l'intensité d'un ciel d'azur plein de lumière

J'ai vécu cette époque où les pères étaient engoncés dans leur rôle de «pater familias», il fallait être craint pour être respecté. Aussi, quelle distance entre lui et moi; entre ses dix enfants et lui! Il fallut plusieurs années pour favoriser un rapprochement. Ce n'est que devenue adulte à mon tour que j'ai enfin goûté à la profondeur de son amour

Ce qui m'avait paru sévérité chez lui était plutôt jugement et discernement. Ce que j'avais interprété comme besoin maladif de dominer et faire peur, était sagesse d'abord. Il connaissait la vie, les événements et les gens qui la font. Il savait. Et moi je ne savais pas. La peur qu'il avait devant l'ignorance et la vulnérabilité de ses enfants obligés d'affronter les difficultés de l'existence le faisaient se prononcer et agir d'autorité. «Pas de réplique». . . disait-il d'une voix forte et implacable.

Il mettait ainsi un terme à des situations d'atermoiements et de conflits qui l'avaient irrité ou profondément bouleversé. Nous rongions notre frein en silence; et lui, en silence, sans que rien ne le laisse soupçonner, calmait les inquiétudes de son âme tourmentée.

D'autre part, quelle force et quelle sécurité émanait de lui. Une image me vient à l'esprit. Il était toujours le dernier couché. Dans la maisonnée endormie, on entendait parfois son pas allant d'une fenêtre à une porte, sondant l'une et l'autre. L'hiver, nos ouvertures n'étant pas toujours merveilleusement ajustées, il lui fallait ouvrir et refermer avec fracas, claquer en frappant du plat de la main. Le bois gémissait sous la force de son bras, les loquets tombaient, tout était verrouillé. Puis, dans le silence de la nuit, il descendait à la cave vérifier les feux du chauffage central. Ensuite, c'était au tour de celui du poêle de la cuisine qui ronronnait tranquillement une douce chaleur tiède jusqu'au petit matin.

Quand nous entendions ces bruits nocturnes, une sensation de bien-être et de sécurité nous envahissait. Papa était là. Aucun danger ne pouvait nous

atteindre. Il les avait tous conjurés. Nous nous rendormions dans le calme ouaté de notre nuit close. C'était un homme, un vrai... car il fut plus fort que toutes ses faiblesses. Il fut aussi fort que sa fidélité à poser les gestes quotidiens, les petits comme les grands, aussi fort que la fidélité de son amour pour son épouse et ses enfants. Petite, je voyais mon père comme une sorte de géant.

Plus tard, le vieil homme qu'il fut était encore plus grand. Quand tu devins grand-père, papa, je t'ai compris. La douceur et la bonté qui étaient tapies au fond de toi, tu pus alors les exprimer sans crainte de voir se briser une quelconque image; ton amour, tu pus le laisser éclater en une immense et miséricordieuse tendresse. Pourquoi a-t-il fallu que toutes ces années passent avant que je ne découvre ces richesses de ton cœur?

La façon silencieuse d'observer les petits-enfants joyeux et turbulents qui t'entouraient volontiers était empreinte de sollicitude. Très vite, tu décelais la timidité de l'un et la brouillonne activité de l'autre. À chacun, tu accordais un langage et une attention qui les rejoignaient, établissant ainsi avec eux une heureuse complicité. Ton regard, en ces moments privilégiés, aussi bleu et aussi profond que la mer, nous enveloppait tous dans un amour sans limite.

Papa merveilleux, je t'aime. Et j'ai la nostalgie de tous ces moments passés sans le dire.

Aujourd'hui, en ce mois comprenant la fête des Pères, je souhaite à tous les pères du monde que, dans la patience à accomplir leurs tâches humbles et fidèles, ils laissent pousser en eux leur âme de grand-père

## SOMMAIRE

|  |           |
|--|-----------|
| <b>Le mot de la présidente</b> .....                   | <b>1</b>  |
| <b>Carnet</b> .....                                    | <b>2</b>  |
| Le père dans la famille monoparentale                  |           |
| <b>Vie associative</b> .....                           | <b>3</b>  |
| • Stratégie dans le dossier des allocations familiales |           |
| • Le budget Lévesque, mai 1987                         |           |
| • Une formation axée sur la promotion collective       |           |
| <b>Profil monoparental</b> .....                       | <b>6</b>  |
| «Je n'ai plus d'intérêt à rien»                        |           |
| <b>Dossier chaud: La paternité à explorer</b> .....    | <b>7</b>  |
| • Entre deux pères...                                  |           |
| • Un enfant sans père, est-ce possible?                |           |
| • Les pères qui assument leur paternité: à quel prix?  |           |
| <b>Ressources d'ici et d'ailleurs</b> .....            | <b>14</b> |
| L'imagination... une source inépuisable!               |           |
| <b>Consommation</b> .....                              | <b>15</b> |
| Vous planifiez des vacances?                           |           |
| <b>En vrac</b> .....                                   | <b>17</b> |
| <b>Coin lecture et culture</b> .....                   | <b>18</b> |
| <b>La couleur du temps</b> .....                       | <b>20</b> |
| Mon père, grand-père                                   |           |

## Historique de la FAFMQ

En octobre 1973, les premiers jalons d'un regroupement provincial d'associations de familles monoparentales furent jetés lors d'un teach-in sur la famille organisé par l'Université de Sherbrooke à l'occasion de la Semaine de la famille. Mais c'est en septembre 1974 que le regroupement prit vraiment forme sous le nom de Carrefour des associations de familles monoparentales, et le siège social dès lors fut transporté à Montréal.

En 1982, le Carrefour change de nom pour celui de Fédération afin de mieux annoncer la structure provinciale de l'organisme et de mieux évoquer l'idée de «représentation».

## Objectifs et rôles de la FAFMQ

La Fédération regroupe des personnes qui se trouvent de gré ou de force projetées dans une société nouvelle où les règles du jeu sont modifiées et où les modèles n'existent plus. Elle doit donc relever le défi immense de développer des outils adéquats afin de répondre à ces nouvelles exigences.

C'est dans cette optique qu'elle se reconnaît un rôle interne de formation et d'information, vis-à-vis de ses membres et qu'elle s'engage actuellement dans une démarche de réflexion collective en vue de répreciser le rôle et l'orientation de ses associations.

La Fédération dans son rôle externe, poursuit sa lutte pour la réforme des lois qui touchent les familles monoparentales. Elle est présente partout par des mémoires, elle participe à des fronts communs, à des tables de concertation, à des coalitions. Elle prend position dans des dossiers, tels le droit de la famille, la loi pour favoriser la perception des pensions alimentaires, la politique familiale, les régimes de pension, la fiscalité, les camps familiaux, le logement, etc...

Ce double rôle lui impose donc les objectifs suivants:

- améliorer la situation socio-économique des familles monoparentales;
- fournir un soutien aux associations locales;
- faire des pressions et des recommandations;
- agir comme agent d'information et de consultation;
- être un agent de formation.

**La Fédération se veut un agent de changement social.**

### Équipe de coordination:

Madeleine, Bouvier, Aline Drouin  
Colette Lepage-Viger, Huguette  
Limoges, Geneviève Manseau.

### Rédaction

Margot Beauséjour, Madeleine Bouvier, Roger Brousseau, Aline Drouin, François Dubois, Lily Gaudreault, Colette Lepage-Viger, Pierre L'Heureux, Huguette Limoges, Geneviève Manseau, Martin Pilote, Céline Signori.

**Mise en page:** Huguette Limoges

### Photocomposition et Impression:

R.L.Q.

Dépôt légal

Les textes de ce bulletin peuvent être reproduits sans permission, pourvu qu'on en indique la source.

Les articles publiés dans ce numéro n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement la pensée officielle de la FAFMQ.